

Le destin aéronautique de Clément et Auguste GALVIN

Firmin, Clément, Louis GALVIN, prénom usuel Clément, est né le 22 avril 1889, au 5 quai Fulchiron, Lyon 5ème.

Fils de Firmin Galvin et de Clotilde Chevallier, Clément Galvin, qui fait des études d'ingénieur à l'Ecole Centrale de Lyon, quitte cet établissement en 1907.

Jeune ingénieur, en 1909, il mit au point sur le terrain du Grand Camp à Villeurbanne, puis à Bron, un petit biplan à fuselage de 7 m² d'envergure, muni d'un moteur Anzani de 25 cv. L'appareil se contenta de voler. En 1909, Clément Galvin procéda sur la Saône à des essais d'un aéro-glisser, équipé d'un moteur Anzani de 12 HP. A l'automne 1911, il construit un monoplane.

Il se marie avec Hélène Perraud à Lyon 3ème, le 3 mai 1913. Sur son acte de mariage, il est stipulé qu'il est aviateur constructeur, demeurant à Sainte Foy les Lyon, mais depuis peu à Lyon, 69 quai de Serin (de nos jours quai Joseph Gillet).

En octobre-novembre 1913, Clément Galvin se lança dans la construction d'un hydravion.. Des photos de cet appareil le représente sur les bords de Saône, probablement à proximité de son domicile. Un fuselage très simplifié de section circulaire, l'hélice tournant sur un anneau au milieu de l'appareil, l'aile inférieure au-dessous du fuselage et la partie supérieure à la hauteur de l'épaule, le tout repose sur un large flotteur central et deux petits flotteurs d'extrémité. Le pilote était assis sur le dessus, au niveau du bord d'attaque des ailes supérieures. On ignore si cet appareil a navigué.



DR

Le destin aéronautique de Clément et Auguste GALVIN

La Société en commandite par actions 'Société des Hydro-Glisseurs Dumond-Galvin et Cie' dont le siège social était au 26 cours Gambetta à Lyon se transforme, le 2 mai 1924 en Société anonyme des Hydro-Glisseurs Dumond-Galvin (Construction de bateaux hydroglisseurs et tous appareils de navigation) au capital de 40.000 francs, avec siège social au 35 rue Boissy d'Anglas à Paris. Au registre du Commerce de Paris, en date du 19 juillet 1924, les associés sont : Régis Rambaud né le 1er février 1875 à Lyon ; Paul Eugène Louis Frachon né le 18 février 1896 à Lyon ; Xavier Louis Edmond de Montgolfier né le 18 février 1877 à Tournon ; Adolphe Lelièvre né le 13 janvier 1878 à Cousances aux Bois ; Henri Emile Keller né le 5 août 1884 à Montargis ; Auguste Galvin né le 4 février 1881 à Lyon ; Clément Galvin né le 22 avril 1889 à Lyon ; Pierre Gaillard né le 9 septembre 1895 à Lyon ; Charles Colonna de Giovellina né le 8 janvier 1892 à Rochefort.



Entre 1926 et 1928, Gabriel Voisin aurait été aussi parmi les associés.

DR

Cette société était représentée à Lyon par les Etablissements Montgolfier, au 26, place Bellecour.

Des essais de transport de voyageurs et de messageries légères furent effectués, mais sans succès, par hydro-glisseurs entre Lyon et le lac d'Aix les Bains, en 1926, par la société Dumond et Galvin.

Le dimanche 6 juin 1926, l'association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise visitait les chantiers et ateliers de la Société des Hydro-glisseurs Dumond-Galvin. Le point de rendez-vous se situait au 3, quai Clémenceau à Caluire, à mi-chemin entre l'île Barbe et le Pont Mouton ; il était recommandé de prendre le tramway de Neuville et de descendre à l'arrêt 'Hydrothérapie' (NDLR : en 2016, la localisation de cette société se situerait, approximativement, à l'emplacement du complexe de 'Lyon-Plage'). Monsieur Hamel, Directeur des ateliers de Lyon de la Société Dumond-Galvin fit un exposé sur la construction des hydro-glisseurs, auquel succéda la visite des ateliers, puis au ponton de mouillage, visite d'un hydro-glisseur et démonstration sur la Saône.



DR

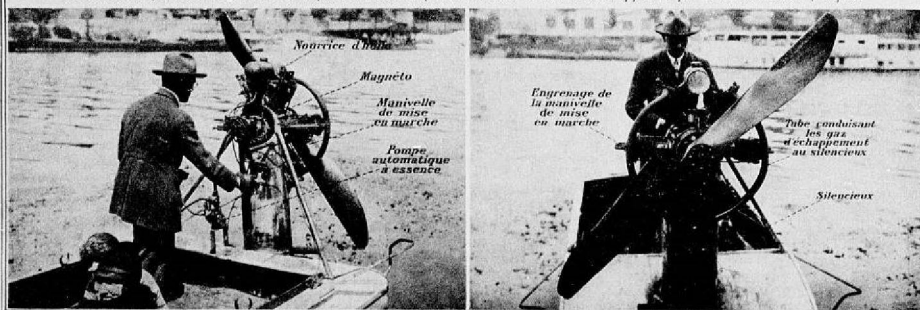
Le destin aéronautique de Clément et Auguste GALVIN

très sport



L'HYDRO-GLISSEUR DUMONT-GALVIN

Cet hydro-glisseur est muni d'un moteur de 80 CV. Il a réalisé déjà de nombreuses performances remarquables, dont la plupart ont été homologuées par le Service Technique de l'Aéronautique et ont amené la commande d'appareils par le Gouvernement français.



LES DÉTAILS DU MOTEUR

Depuis 1920, plus de dix croisières Lyon à Aix-les-Bains et retour (300 km) ont été réalisées par l'hydro-glisseur Dumont-Galvin, en passant les rapides de Saull-Bruaz, qui n'avaient jamais été remontés auparavant par un canot.

LES PROGRÈS DE L'HYDRO-GLISSEUR

L'HYDRO-GLISSEUR est un engin qui rend de précieux services. Tout le monde le sait, malheureusement les appareils ne donnent pas toujours ce qu'on peut en attendre. C'est pourquoi l'on ne saurait trop attirer l'attention du lecteur sur les hydro-glisseurs ayant fourni leurs preuves d'une façon certaine.

Voici quelques-uns des exploits accomplis par le Dumont-Galvin que nous représen-

tons : depuis 1920, six croisières Lyon-Aix-les-Bains et retour (300 kil.), — nombreuses croisières sur le lac du Bourget, — plusieurs voyages Lyon-Avignon et retour (500 kil.), — raid Strasbourg-Mayence-Coblence (300 kil.), — en Chine, raid de 600 kil. de Shanghai à Wuchufu, aller et retour, sur les rapides de la rivière Tsien-Tong franchis pour la première fois, et plus récemment, en 1925, croisière de 200 kil. sur le lac de Genève.

Toutes ces démonstrations ont été effectuées avec des types K, marchant à des vitesses moyennes de 40 à 50 kilomètres à l'heure. D'autres ont été réussies avec des types plus réduits. Un glisseur type B 11 ch., 3 passagers, a fonctionné sur la Seine, tous les jours, de décembre 1924 à février 1925 et a accompli ensuite un voyage de 100 kil. sur l'Isère, si difficile, et diverses croisières sur le lac Léman.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Aux environs de 1930, cette société se serait située au 104 chemin de Bellecombe, puis au 97 cours Lafayette à Lyon.
Clément Galvin décède à Paris 15^{ème}, le 7 juin 1951.

Le destin aéronautique de Clément et Auguste GALVIN

GALVIN, Auguste, Louis, Marie, est né le 19 juin 1895 à Sainte Foy les Lyon.

Fils de Firmin Galvin et de Clotilde Chevallier, Auguste Galvin est le frère de Clément.

Auguste Galvin, célibataire, qui demeurait 11 rue Constantine à Lyon 1^{er}, est breveté pilote civil, le 4 juillet 1913, sous le n°1412, sur avion Caudron. Au début de l'année 1914, il est au Crotoy (Somme) probablement comme pilote à l'école Caudron.



DR

Au cours de la Première Guerre mondiale, il est mobilisé comme sergent au 1^{er} Groupe d'Aviation, le 15 décembre 1914, et breveté pilote militaire n° 663 à Avord le 20 janvier 1915. Il est affecté comme pilote à l'escadrille C 9 du 16 mars 1915 au 3 septembre 1916. Le 13



avril 1915, le brigadier Galvin, accompagné du sous-officier observateur Berry, donna la chasse à un 'taube' qui, venait de la frontière, l'avion allemand prit feu et tomba à peu de distance du village de Croismare ; les deux Allemands furent carbonisés.

Le brigadier Auguste Galvin poursuit la guerre à l'escadrille F 52 du 3 septembre 1916 au 14 avril 1917 où il est promu adjudant, le 10 avril 1916, et affecté à l'escadrille N 49 du 23 avril 1917 au 24 juin 1917. L'adjudant Auguste Galvin trouve la mort lors d'un accident d'avion en service commandé à Sermamagny (Haute-Saône), le 24 juin 1917. A l'origine, il est inhumé, le 29 juin 1917 à Chaux (Territoire de Belfort), Tombe 3, puis réinhumé à la nécropole nationale de La Doua à Villeurbanne, Rang F 11, Tombe 13.

DR

Croix de guerre, deux citations à l'ordre de l'Armée en septembre 1915 et le 15 octobre 1916. Décoré de la Médaille Militaire le 15 octobre 1916 avec la distinction: *«Rempli de sang-froid et d'audace, toujours prêt à remplir les missions les plus difficiles. S'est particulièrement distingué le 1er septembre 1915 où il a attaqué successivement les nombreux avions allemands venus de Nancy, empêchant plusieurs d'entre eux de jeter leurs bombes et les forçant de rentrer dans leurs lignes. Le soir même est reparti pour aller bombarder une gare en territoire ennemi. Excellent pilote qui a fait preuve, depuis le début de la campagne, de belles qualités de courage et d'audace. Le 9 septembre 1916, après avoir attaqué un avion de chasse allemand qu'il a forcé à atterrir, a réussi, grâce à son sang-froid, à ramener au terrain son appareil gravement endommagé. Déjà cité à l'ordre de l'armée».*

Sources : Sites Memorial Gen Web, Albin Denis, divers sites, etc...

Le destin aéronautique de Clément et Auguste GALVIN © C.A.L.M 02/2016